

Cours : Histoire de l'intégration européenne (1919-1993)

Conférence (hybride):

***New research perspectives and interdisciplinary challenges at the HAEU.
An intellectual portrait of Alcide de Gasperi through new sources
par Dr Jacopo CELLINI (HAEU)***

Compte rendu

Dans le cadre de l'édition 2022 de Winter Online Lectures Series on Europe (WOLS 2022) organisée par Dr Elena Danescu (Research Scientist C²DH) dans le cadre des Programmes du Master in Histoire européenne contemporaine (MAHEC) et du Bachelor en Cultures européennes (BCE)¹, l'historien Jacopo Cellini a donné une conférence le 19 décembre 2022 à l'Université de Luxembourg intitulée "New research perspectives and interdisciplinary challenges at the HAEU. An intellectual portrait of Alcide de Gasperi through new sources".

Le conférencier est titulaire d'un master en Histoire contemporaine achevé à l'Université de Florence en Italie (2009), ainsi que d'un doctoral accompli à la Scuola Normale Superiore (Italie) et K.U. Leuven (Belgique) en 2015. Dès 2018, il travaille en tant que chercheur associé au Alcide de Gasperi Research Centre de la European University Institute (EUI). Sa recherche se concentre sur l'origine de la politique environnementale de l'Union européenne (UE).

Cellini commence la conférence en présentant brièvement l'EUI et les Historical Archives of the European Union (HAEU), qui sont basés à Florence (Italie). L'EUI a été fondé en 1972 par l'Europe de Six avec l'objectif de promouvoir la recherche et l'enseignement doctoral et post-doctoral concernant l'histoire de l'Europe. Les Archives historiques de l'UE ont été créées en 1986 afin de collecter, préserver et puis donner accès aux archives de la CEE au grand public. Aujourd'hui, ils détiennent plus de 270 fonds d'archives des organisations institutionnelles et non-institutionnelles européennes.

Le conférencier a abordé ensuite l'historiographie de l'intégration européenne. Les historiens des années 1970 se focalisent sur les implications individuelles dans l'émergence des politiques communautaires comme c'était le cas de Robert Schuman et de la Déclaration Schuman. La narration des « pères fondateurs » se développe notamment à cette époque. Puis, l'économie devient le focus des historiens dans les années 1980. Il s'agit d'une interprétation de l'intégration européenne à travers le projet économique, la Communauté économique européenne (CEE) étant considérée comme primordiale. La CEE n'est donc pas perçue comme une antithèse des États-nations, mais comme une condition essentielle pour l'organisation de l'Europe à un moment précis de son histoire. Dans les années 1990, les historiens étendent les concepts théoriques de l'intégration européenne ; celle-ci est alors

¹ Source:

https://www.wen.uni.lu/edic/our_projects/2022_edition_winter_online_lecture_series_wols_on_europe_14_19_20_21_december

perçue comme un processus mené par les États-nations. Cellini conclut alors que jusqu'aux années 1990 le focus est toujours resté sur les institutions et les élites politiques, considérées comme les facteurs essentiels pour l'intégration européenne. Ce n'est qu'aux années 2000 que cette conception change, l'historiographie sur l'intégration européenne considérant à l'époque qu'il s'agit d'une histoire intégrée de l'Europe. Avec une telle approche, l'attention se concentre alors sur les acteurs de ce processus - tels que les associations, les banques et les organisations non gouvernementales – et sur leur rôle important pour l'intégration européenne dans le cadre des négociations et des interactions mutuelles avec les institutions politiques.

Cellini passe après en revue les tendances actuelles concernant les courants historiographiques. Premièrement, il évoque l'histoire du consommateur. Actuellement, il existe un projet-pilote mené à l'Université d'Utrecht et intitulé « Consumers on the March. Civic activism and political representation in Europe from the 1960's to the 1990's ». Les chercheurs émettent l'hypothèse que la CEE évolue, dès les années 1960, d'un marché unique avec une politique commerciale déterminée vers une institution qui vise la protection et la participation du consommateur. Cette hypothèse suppose que les individus sont alors devenus le nouveau centre d'intérêt. Par la création du Bureau européen des unions des consommateurs (BEUC), un nouvel acteur important entre sur la scène politique (et de la construction) européenne.

Le conférencier explique que les archives de la BEUC sont disponibles dès 2018 aux HAEU. La recherche n'est alors pas centrée vers les institutions européennes, mais sur l'interaction entre les différents acteurs institutionnels et non-institutionnels. Cellini indique que ces archives montrent que dès les années 1960 diverses institutions et organisations se présentent comme les protecteurs des consommateurs européens; la Commission européenne, la Cour de justice des Communautés européennes (devenue aujourd'hui la Cour de Justice de l'Union européenne) et le Parlement européen saisissent alors l'opportunité pour renforcer la légitimité politique de la CEE. Ainsi, cette nouvelle tendance va à la rencontre des questions concernant les négociations sur la protection des consommateurs et les interactions entre les différents acteurs.

Deuxièmement, Cellini présente les archives de la Société européenne de culture (SEC) fondée en 1950 par Umberto Campagnolo. Les archives de la SEC ont été ouverte à la communauté académique en novembre 2021. Ainsi, il est dorénavant possible de réaliser des recherches sur une organisation qui avait comme objectif de renforcer le dialogue entre les intellectuels de l'Ouest et l'Est de l'Europe au début de la guerre froide. L'idée était alors de maintenir en commun les valeurs de la civilisation européenne telles que la dignité humaine, la paix et la liberté, malgré la division de l'Europe en deux blocs idéologiquement opposés. Les archives sont riches en documents variés et multimédia, comme par exemple des comptes rendus de réunions, des documents gouvernementaux, d'initiatives intellectuelles et culturelles, des artefacts et du matériel audiovisuel. Ainsi, il est possible de percevoir l'émergence d'une diplomatie culturelle qui est souvent négligée dans l'historiographie de l'intégration européenne. Ces archives reflètent de nouvelles conceptions sur l'Europe à l'époque de la guerre froide.

Troisièmement, l'auteur présente l'histoire des institutions européenne sous l'angle original de la politique environnementale européenne menée à partir des années 1970. Cellini constate que ce sujet actuel reste largement méconnu dans l'histoire de l'intégration européenne, notamment parce qu'il ne correspond pas aux approches historiographiques classiques précitées. Cellini a expliqué comment les acteurs économiques et financiers ont abordé cette question significative du lien entre les objectifs environnementaux et les objectifs du marché unique. Après avoir mentionné la mise en place de la Banque européenne d'investissement (BEI) créée par le Traité de Rome pour financer la cohésion sociale des CE, l'auteur relève surtout l'influence décisive d'autres facteurs notamment la pression des acteurs sociaux (ONG environnementales) comme le Fonds mondial pour la nature (WWF). Enfin, il souligne la multidisciplinarité de l'histoire environnementale qui ouvre ses perspectives de recherches à de nombreuses autres disciplines : économie, droit, science politiques, histoire, anthropologie ou encore relation internationale.

Dans la deuxième partie de l'exposé, Cellini présente ses recherches biographiques sur Alcide de Gasperi effectuées à partir des archives présentes aux HAEU. Cette biographie peut être considérée comme originale dans la mesure où l'auteur cherche à faire un portrait intellectuel et non pas politique de Gasperi, mettant en lumière un politicien pragmatique, maître dans le domaine de la médiation. Dans une approche chronologique, Cellini rappelle les aspects célèbres de la vie de Gasperi qui ont notamment contribué au processus d'intégration européenne. Né en 1881 à Trente, Gasperi s'engage dans la vie sociale et politique au Parlement autrichien en 1911. Après la première guerre mondiale et le rattachement de Trente à l'Italie, il participe à la création du Parti Populaire Italien (PPI) dont il devient président jusqu'à l'arrivée au pouvoir de Mussolini. Il y sera d'ailleurs le dernier secrétaire de ce parti avant d'être persécuté par les fascistes en raison de son opposition et sera emprisonné entre 1927 et 1928. Il se réfugie ensuite au Vatican où il travaille comme bibliothécaire et s'intéresse à la politique internationale en tant que journaliste, sans pour autant pouvoir exprimer librement ses visions politiques. Après la chute du régime fasciste en 1943, Alcide de Gasperi devient la grande figure de la démocratie chrétienne en Italie, avant d'occuper le poste de Premier ministre et ministre des Affaires étrangères de 1944 jusqu'en août 1953 (il décède en 1954). C'est à partir de cette époque qu'il est alors considéré comme un « Homme européen », non pas parce qu'il avait déjà envisagé l'idée d'intégration européenne avant la seconde guerre mondiale, mais bien parce qu'il était déjà doté d'une mentalité européenne en grande partie héritée de sa situation géographique et culturelle. Enfin, Cellini rappelle le dernier épisode de la vie politique de Gasperi, l'échec de la CED, à travers une lettre rédigée par Gasperi au futur premier ministre italien dans laquelle il déplore ce non-succès avec déception mais. Jacopo Cellini souligne enfin l'insistance de Alcide de Gasperi à travailler sur le plan culturel dans le but de construire une identité européenne avant de finir cette conférence par une session de questions réponses.

La conférence a été clôturée par une session de questions-réponses et de débats avec le public (présentiel et en ligne).